

Michel Espagne, Hamlet Isaxanli et Shalin Mustafayev (dir.)

## La Montagne des langues et des peuples Imbrications et transferts culturels dans l'espace Caucase

Demopolis

---

### 4. La monnaie dans le sud du Caucase

Georges Depeyrot

---

DOI : 10.4000/books.demopolis.3267  
Éditeur : Demopolis  
Lieu d'édition : Demopolis  
Année d'édition : 2019  
Date de mise en ligne : 1 octobre 2020  
Collection : Quaero  
ISBN électronique : 9782354571719



<http://books.openedition.org>

#### Référence électronique

DEPEYROT, Georges. 4. *La monnaie dans le sud du Caucase* In : *La Montagne des langues et des peuples : Imbrications et transferts culturels dans l'espace Caucase* [en ligne]. Paris : Demopolis, 2019 (généré le 10 décembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/demopolis/3267>>. ISBN : 9782354571719. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.demopolis.3267>.

---

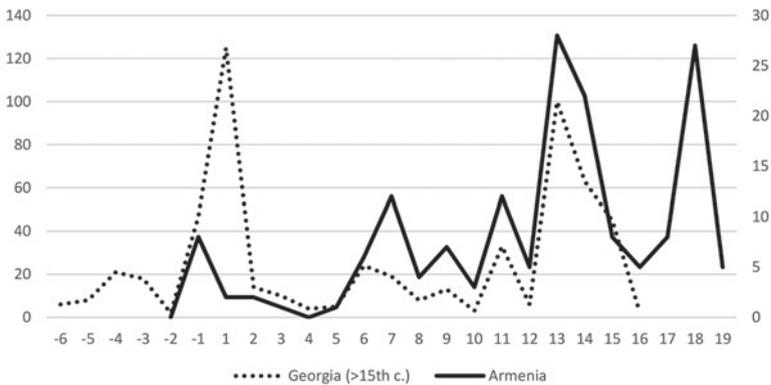
## La monnaie dans le sud du Caucase

Georges Depeyrot

La Transcaucasie est un carrefour de toutes les voies de communication entre l'est et l'ouest, mais aussi entre le nord et le sud.

Depuis quelques années, un programme de coopération visait à inventorier les découvertes monétaires en Géorgie et en Arménie. Le résultat a été une série importante de publications qui donnent une vue complète des découvertes dans cette région.

Les trésors ont enregistré les principaux problèmes historiques, des combats entre Grecs et Perses à ceux entre les Russes et les Ottomans. La période la plus importante pour la thésaurisation était bien sûr les invasions mongoles et les guerres ilkhanides



ILL. 1. Nombre de trésors par siècle.

Une des questions qui se posent dans l'étude des grands empires, est celle de savoir s'il faut étudier leur centre ou leurs périphéries. Bien

sûr, le centre semble immédiatement être la partie la plus importante, la plus riche, le lieu où toutes les décisions ont été prises et immédiatement appliquées. Au contraire, les périphéries représentent les régions où n'arrivaient que les échos de ces mêmes décisions, où elles étaient plus ou moins appliquées, ou même plus ou moins comprises.

Si nous considérons l'Empire hellénistique, l'Empire romain, l'Empire chinois et, pour être bref, tous les empires, il est clair que l'étude de leur centre est rarement faite, et même que très peu de chercheurs ont tenté d'étudier les régions centrales. Par exemple, d'un point de vue monétaire, la ville de Rome est largement inconnue. La partie principale de la Rome antique est sous la ville actuelle; l'énorme quantité de pièces trouvées dans les fouilles et les constructions de bâtiments est encore inédite, même si elle est conservée<sup>1</sup>. Même cas de figure avec l'Empire hellénistique<sup>2</sup>, l'Empire chinois, etc. On peut penser que nous n'aurons jamais une vision complète de la circulation monétaire dans ces centres urbains, mis à part quelques catalogues de fouilles marginales.

Les choses étant ainsi, les sources principales proviennent des centres urbains secondaires, des frontières, et il en sera de même pendant les prochaines années et générations. Une pièce romaine trouvée en Pologne sera toujours plus discutée que les mêmes pièces trouvées en Italie. Un trésor italien ajoutera seulement quelques milliers de pièces de monnaie au flot des vestiges.

Une telle situation n'est pas vraiment un obstacle pour l'étude des grands empires. Après tout, il est plus aisé d'analyser l'industrialisation de l'Europe à partir de la glace des pôles que des terres européennes. Ce qui est plus facile pour la poussière de charbon est également plus facile pour les monnaies. Espérons que les générations futures seront plus efficaces que les nôtres et trouveront un moyen d'inventorier toutes les trouvailles.

En attendant, il est important de faire ce qui est possible, et en particulier d'analyser les découvertes sur place autant que possible.

---

1. Par exemple, les monnaies découvertes sous Mussolini ne sont toujours pas cataloguées.

2. Qu'en est-il des pièces trouvées à Athènes et dans les principales villes grecques autour de la mer Égée?

Après la chute du mur de Berlin, les changements politiques en Europe de l'Est ont été si profonds que certains vestiges archéologiques et certains musées ont été pillés. Il avait été jusque alors impossible d'acheter et d'utiliser des détecteurs de métaux dans ces régions et les sites étaient restés parfaitement protégés. Les changements ouvrirent les frontières à l'importation de détecteurs de métaux et à l'exportation d'objets archéologiques, y compris les monnaies. Cette évolution s'est déroulée dans un cadre général de forte baisse des salaires et d'augmentation du chômage<sup>3</sup>.

### Go East!

Dans les années 1990, alors que nous cherchions des sites comparatifs pour analyser les trouvailles de pièces faites à Zilil (Maroc)<sup>4</sup>, nous avons eu l'occasion de rencontrer des collègues de Transcaucasie. Les publications de monnaies au Moyen-Orient sont rares et il est difficile de trouver des sites archéologiques importants à comparer avec les sites romains occidentaux. Nous avons décidé d'essayer d'inventorier les monnaies d'Arménie<sup>5</sup> et de tout publier afin de promouvoir la recherche numismatique dans la région<sup>6</sup>.

---

3. Un salaire mensuel de 15-25 euros n'était pas rare pour les conservateurs de musées dans les années 1990.

4. G. Depeyrot, I. Zilil, *Colonia Iulia Constantia Zilil*, Étude du numéraire, collection de l'École française de Rome, 250, Rome, 1999.

5. La première visite eut lieu en septembre 1998 et a été suivie par d'autres, en avril 1999, octobre 1999; mai 2000, octobre 2000, septembre 2001, octobre 2001 et mai 2002.

6. A. Mousheghian, G. Depeyrot, *Hellenistic and Roman Armenian, Coinage, (1st c. BC – 1st c. AD)*, Wetteren — A. Mousheghian, C. Bresc, G. Depeyrot, *History and coin finds in Armenia, Antiquity*, Wetteren, 1999 — A. Mousheghian, C. Bresc, G. Depeyrot, F. Gurnet, *History and coin finds in Armenia, Coins from Duin, Capital of Armenia (4 – 13th c.)*, *Inventory of Byzantine and Sasanian Coins in Armenia (6 – 7th c.)*, Wetteren, 2000 — A. Mousheghian, C. Bresc, G. Depeyrot, F. Gurnet, *History and coin finds in Armenia, Coins from Garni (4th c. BC – 19th c. AD)*, Wetteren, 2000 — A. Mousheghian, C. Bresc, G. Depeyrot, F. Gurnet, *History and coin finds in Armenia; Coins from Ani (4th c. BC – 19th c. AD)*, Wetteren, 2000 — A. Mousheghian, C. Bresc, G. Depeyrot, F. Gurnet, *History and coin finds in Armenia, Inventory of coins and hoards (7 – 19th c.)*, I, Wetteren, 2002 — A. Mousheghian, C. Bresc, G. Depeyrot, F. Gurnet, *History and coin finds in Armenia, Inventory of coins and hoards (7 – 19th c.)*, II, Wetteren, 2003.

Nous avons fait de même pour la Géorgie<sup>7</sup>. Ces publications ont été suivies par l'édition de livres similaires en Géorgie<sup>8</sup> et par la publication des livres de base de Kropotkine sur les pièces de monnaie en URSS<sup>9</sup>.

La documentation arménienne accessible était composée d'un grand nombre de notes sur papier, de frottis et de moulages en aluminium. Cette documentation avait été recueillie par Kh. Mousheghian, l'ancien directeur du cabinet des médailles d'Erevan<sup>10</sup>. Quand j'ai vu les archives, certains documents avaient déjà été mangés par des souris, y compris des parties des empreintes en aluminium. Nous avons décidé de préparer une publication de toutes les pièces afin de sauvegarder cette documentation. Clairement, sans les publications, toute la documentation aurait été perdue. La décision a été prise de ne pas limiter les publications aux monnaies antiques, mais d'inclure les pièces de monnaie sassanides et toutes les séries islamiques des Omeyyades aux dernières frappes du XIX<sup>e</sup> siècle. Cela comprenait toutes les monnaies européennes

---

7. La première visite en octobre-novembre 2000 a été suivie par d'autres, en septembre 2001, novembre 2002, juillet 2009, juin 2010 et septembre 2010.

8. M. Tsotselia, *History and coin finds in Georgia, coins from Tsitelitskaro (AD 641), collection « Moneta », 26, Wetteren, 2002* — M. Tsotselia, *History and coin finds in Georgia, Sasanian coin finds and hoards*, Wetteren, 2003 — I. Tsukhishvili, G. Depeyrot, *History and coin finds in Georgia, Late Roman & Byzantine hoards*, collection « Moneta », 34, Wetteren, 2003 — M. Sherozia, J.-M. Doyen, *Les monnaies parthes du musée de Tbilissi (Géorgie)*, Wetteren — M. Tsotselia, *Coin finds in Georgia (6th century BC – 15th century AD)*, with the collaboration of G. Depeyrot, Wetteren, 2007, 2010.

9. V.I. Kropotkin, *Les trouvailles de monnaies romaines en URSS, éd. par G. Depeyrot*, Wetteren, 2005 — V.I. Kropotkin, *Les trouvailles de monnaies byzantines en URSS, éd. par G. Depeyrot*, Wetteren, 2006.

10. Khatchatour Artshesovich Mousheghian, 1919-1992, a été étudiant à Léninograd après la Seconde Guerre mondiale. Pendant ces années, il a travaillé au cabinet des Médailles. Après son retour à Erevan, il a travaillé avec E. Pakhomov, un influent auteur d'ouvrages sur la numismatique travaillant au cabinet des Médailles d'Azerbaïdjan, qui dans la période 1923-1960 a publié plusieurs volumes inventariant les trouvailles monétaires de Transcaucasie. Ces volumes constituent la base essentielle de l'étude des monnaies en Géorgie, en Arménie et en Azerbaïdjan, mais aussi dans les républiques du Caucase (Daghestan, Ossétie, etc.). Dans de nombreux cas, ces livres sont les seules informations qui subsistent, maintenant que certains de ces trésors ont été dispersés.

trouvées dans ces régions, comme les thalers et même les monnaies mongoles importées d'Asie ou les pièces d'argent frappées au Mexique. Cette décision nécessitait la formation d'une équipe alliant des chercheurs locaux et européens.

À cette documentation, nous avons ajouté des visites de musées pour voir, vérifier et analyser les trésors qui y sont conservés et les registres d'inventaire.

Pour cette documentation papier, il a été décidé d'ajouter tout ce que nous pouvions trouver dans les publications. La région a été très chanceuse à cet égard. Au xx<sup>e</sup> siècle, E. Pakhomov<sup>11</sup> a publié un ensemble de livres inventoriant les découvertes monétaires faites dans les trois États du Caucase du Sud (Géorgie, Arménie et Azerbaïdjan), dans certaines régions du Caucase du Nord et dans certaines parties de l'Iran et de la Turquie. Il a publié huit volumes, le premier en 1926<sup>12</sup>.

Ce vaste programme de plusieurs années était placé sous les auspices de la Commission numismatique internationale<sup>13</sup>. Cet ensemble de publications donne un aperçu général des trouvailles monétaires faites dans la région.

---

11. Sur sa vie voir A. B. Akopjan, Evgenij Alexandrovič Pahomov (1880 – 1965), *Èpigrafika vostoka*, 2012, 30, p. 1-22.

12. *Monetnye klady azerbajdžana*, Vyp. I [trudy oia. Vyp.3] Baku oia, 1926 — *Klady azerbajdžana i drugih respublik, kraev i oblastej Kavkaza*. Vyp. II. [trudy instituta istorii, jazyka i literatury. T. II/41]. -- Baku izd- vo an azccr, 1938 — *Monetnye klady azerbajdžana i drugih respublik, kraev i oblastej Kavkaza*. Vyp. III. – Baku, izd- vo azfan, 1940. — *Monetnye klady azerbajdžana i drugih respublik, kraev i oblastej Kavkaza*. Vyp.. IV. — Baku izd- vo an azccr, 1949 — *Monetnye klady azerbajdžana i drugih respublik, kraev i oblastej Kavkaza*. Vyp.. V. –Bakou izd- vo an azccr, 1949 — *Monetnye klady azerbajdžana i drugih respublik, kraev i oblastej Kavkaza*. Vyp.. VI. – Bakou izd- vo an azccr, 1954 — *Monetnye klady azerbajdžana i drugih respublik, kraev i oblastej Kavkaza*. Vyp.. VII. – Baku izd- vo an azccr, 1957 — *Monetnye klady azerbajdžana i drugih respublik, kraev i oblastej Kavkaza*. Vyp.. VIII. – Baku izd- vo an azccr, 1959 — *Monetnye klady azerbajdžana, i drugih respublik, kraev i oblastej Kavkaza*. Vyp. IX – Baku izd- vo an azccr, 1966.

13. « Programme Transcaucasie », Commission internationale de numismatique, *Compte rendu* 48, 2002, p. 22-24. *Compte rendu* 49, 2002, p. 88-89. *Compte rendu* 50, 2003, p. 34-36. *Compte rendu* 51, 2004, p. 73-74. *Compte rendu* 52, 2005, p. 75. *Compte rendu* 53, 2006, p. 73-74. *Compte rendu* 54, 2007, p. 55.

## **Une documentation importante**

L'importance de la documentation dans cette région est clairement liée à la situation géographique des pays et, en général, à la configuration du Caucase.

Sur la côte orientale du Caucase, la mer Caspienne ouvre la route vers le nord de l'Iran, l'Asie centrale, et via ces pays vers la Chine, l'Inde et le golfe Persique. C'est aussi la route vers la Russie centrale via la vallée de la Volga et vers le nord de la Russie et les pays baltes.

Sur le côté ouest, la mer Noire est la voie traditionnelle pour tous les voyages entre la Grèce et les nations du Nord, via la Crimée et la vallée du Dniepr. C'est le lien historique entre le Nord et le Sud, une route pour les commerçants venant avec de l'ambre, du fer, des esclaves ou des marchandises orientales; cette route est marquée par la diffusion de dirhams arabes le long des vallées.

Le Caucase lui-même est une région très montagneuse. La partie nord (le Grand Caucase) comprend les plus hautes montagnes d'Europe, culminant à plus de 5 400 m, la partie sud (le Caucase inférieur) est moins élevée. Dans cette région se trouve le célèbre mont Ararat (5 100 m). Entre ces deux chaînes de montagnes se situe la région transcaucasienne, une très longue et large vallée coupant la région d'est en ouest et permettant d'aller plus ou moins facilement de la mer Caspienne à la mer Noire.

La région est un carrefour parfait, reliant les voies de communication Nord/Sud et Est/Ouest.

Pour cette raison, la Transcaucasie a fait l'objet de conflits entre tous les empires, à commencer par les guerres de l'Antiquité entre Grecs et Perses. Les frontières et les zones d'influences coupent toujours la région. Depuis les temps les plus anciens, les villes grecques ont établi des colonies sur la côte géorgienne. Le mythe plaçait Toison d'or dans cette région, par allusion aux riches plaines de cette partie du Caucase. Le côté oriental de la Transcaucasie a quant à lui été principalement influencé par les empires orientaux, d'abord l'Empire perse puis, après lui, par tous les autres.

La frontière entre puissances d'Occident et puissances d'Orient coupant la région, celle-ci fut par excellence le lieu de batailles et d'actions militaires. Les armées ont été envoyées pour se battre et

des forts ont été construits. L'axe de compétition est-ouest a été remplacé par un axe nord-sud créé par l'invasion arabe qui a tenté de conquérir le Caucase en remontant vers le nord. Cette tendance fut accentuée par l'invasion mongole (au XIII<sup>e</sup> siècle), venue d'Orient et traversant le Caucase du sud au nord. Après cette période, la région fut dominée par le long conflit entre la Russie et la Turquie.

### **Les trouvailles monétaires**

Les premières monnaies<sup>14</sup> venaient de Grèce, avec des oboles de Milet, et des dariques d'or ou d'argent étaient importés de Perse. Ce genre d'importation s'est poursuivi au cours des siècles suivants. La défaite de Darius face à Alexandre le Grand fit basculer la Transcaucasie dans la partie grecque du monde et changea la situation monétaire. Pillant les trésors de Darius, Alexandre ramena des tonnes d'or et d'argent dans les principaux ateliers monétaires de Grèce. Ce métal fut utilisé pour produire une quantité considérable de monnaies à son nom, utilisées pour financer ses armées et l'organisation de son empire. Il est maintenant possible d'estimer le butin ramené en Grèce à 200 tonnes d'or et 3000 tonnes d'argent<sup>15</sup>. Immédiatement, la monnaie grecque est devenue commune et la Transcaucasie a reçu des monnaies des principaux ateliers hellénistiques, y compris des pièces d'argent de Babylone.

La division de l'empire d'Alexandre a facilité la croissante influence de Rome. La Transcaucasie a alors bénéficié du développement du commerce entre l'Est et l'Ouest. Au-delà du mythe grec de la Toison d'or, les Romains avaient bien en vue les trésors des rois arméniens.

L'afflux de pièces grecques et romaines précéda certainement le premier siècle avant notre ère.

---

14. Je ne citerai pas encore les références aux divers livres. Toutes les trouvailles, trésors ou trouvailles isolées sont publiées dans les volumes cités ci-dessus.

15. G. Depeyrot, F. de Callataj, L. Villaronga, *L'argent monnayé d'Alexandre le Grand à Auguste, travaux du Cercle d'études numismatiques*, 13, 1993 — G. Depeyrot, *Histoire de la monnaie des origines au XVIII<sup>e</sup> siècle, Tome I, Introduction, de l'Antiquité au treizième siècle*, Wetteren, 1995.

Néanmoins, ce sont les conquêtes du roi arménien Tigrane II le Grand (v. 1211- v. 54 avant notre ère) qui déterminèrent le développement d'une économie monétaire en Arménie. Rassemblant diverses tribus et la noblesse locale, Tigrane entreprit d'annexer la Syrie et les régions voisines. Pour cette expédition, il augmenta son armée de mercenaires qui devaient être payés en espèces<sup>16</sup>. Tigrane fut ainsi le premier souverain d'Arménie à émettre de vastes quantités de monnaies. Toute l'économie arménienne se mit alors à utiliser la monnaie et les standards pondéraux d'Antioche.

En ce dernier siècle de la République romaine, le besoin de financement éprouvé par les principaux prétendants au pouvoir suprême poussa Pompée à envahir la région et à tenter de s'emparer du trésor des rois arméniens. La guerre se termina par la défaite de Tigrane, après la prise de sa capitale en 69; au versement de 6000 talents d'argent (200 tonnes) fut soumis le maintien du royaume arménien, devenu protectorat romain. Cette estimation de la quantité d'argent acquittée est donnée par les principaux historiens romains, mais nos études montrent qu'environ dix tonnes seulement furent transférées à Rome et émises comme deniers d'argent.

La défaite des armées de Tigrane n'aboutit pas à un retour à une économie prémonétaire. Mais l'occupation romaine apporta une modification des normes: les tétradrachmes d'étalon syrien furent remplacés par un tétradrachme dont le poids correspondait à celui de quatre deniers romain. Le pillage des réserves de Tigrane, de 69 à 66, réduisit les émissions de métaux précieux des rois arméniens. Par ce fait même, ce pillage facilita l'introduction de la monnaie grecque et romaine qui se mit alors à circuler en quantité. Liée à Rome, la circulation était largement dominée par les monnaies romaines, associées aux productions d'Antioche et d'autres royaumes hellénistiques. Les trésors étaient majoritairement constitués de deniers frappés au premier siècle avant notre ère.

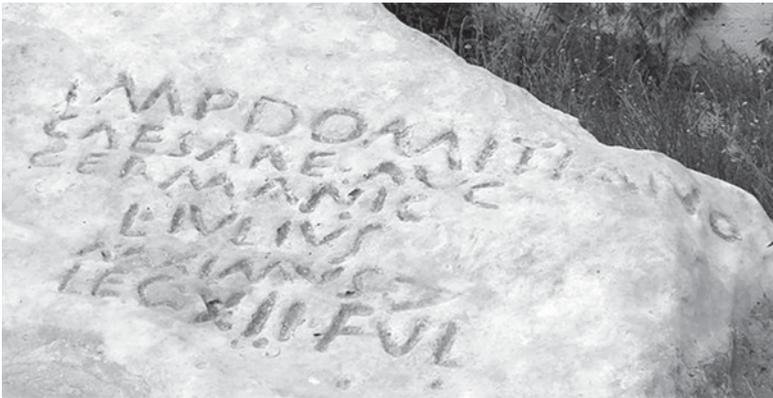
Le groupe principal des trésors du premier siècle avant notre ère est ainsi composé de monnaies émises après la conquête romaine. Ce n'est pas une surprise: la conquête a introduit un grand nombre

---

16. A. Mousheghian, G. Depeyrot, *Hellenistic and Roman Armenian, Coinage, (1st c. BC – 1st c. AD)*, Wetteren, 1999.

de monnaies romaines en Arménie. De plus, les guerres civiles de la fin du premier siècle avant notre ère favorisèrent la constitution de grands trésors. Les guerres entre les Parthes et les Romains au Moyen-Orient, contre Marc-Antoine en particulier, contribuèrent aussi à l'importation de nombreuses monnaies et facilitèrent cette constitution de trésors.

Cette période (du premier siècle avant notre ère au troisième siècle de notre ère) a été caractérisée par le développement de l'influence romaine en Transcaucasie. Pompée est allé en Azerbaïdjan. Quelques années après, les légions de Domitien se rendirent également en Azerbaïdjan : l'inscription de Qoboustan (75 après J.-C.) gravée par les soldats de la douzième légion le prouve. Le temple romain de Garni (Arménie) a été dédié en l'an 77, comme le mentionne l'inscription dédicatoire grecque. Un peu plus tard, une inscription trouvée en Arménie concerne un bâtiment construit par les soldats de la troisième légion<sup>17</sup>.



ILL. 2. Inscription de Qoboustan.

Au cours du troisième siècle de notre ère et du développement de la crise de l'Empire romain, les Sassanides prirent le contrôle de la majeure partie de la région. Le grand royaume d'Arménie passa

17. Imp caesar divi nervae filius nerva traianus/optimus aug germ dacicus parthicus pon max/trib pot XX imp XIII cos VI per leg IIII sc fecit.



**ILL. 3.** Temple de Garni. (Photo: © CC by SA 2.0 de/de:Mcschreck)



**ILL. 4.** Relief rocheux de Naqsh-e Rostam : Shapur I capture Valérien (260).

sous le contrôle de Shapur I<sup>er</sup>, qui régna de 240 à 272, puis la défaite et la capture de Valérien par Shapur I<sup>er</sup> mirent fin à la domination romaine sur la région. Après le troisième siècle, la circulation monétaire est dominée par les pièces sassanides, à l'exception de l'importation des monnaies byzantines apportées par les armées qui les combattaient. La pièce byzantine la plus spectaculaire était l'hexagramme, une grosse monnaie pesant environ six grammes spécialement produite pour payer les troupes. Les trésors d'hexagrammes se trouvent surtout le long des frontières, puisqu'ils ont été frappés pour les légions, le long du Danube et en Transcaucasie. La conquête arabe et les défaites des armées byzantines mirent fin à l'empire sassanide<sup>18</sup>.

### **Un atelier temporaire romain en Transcaucasie ?**

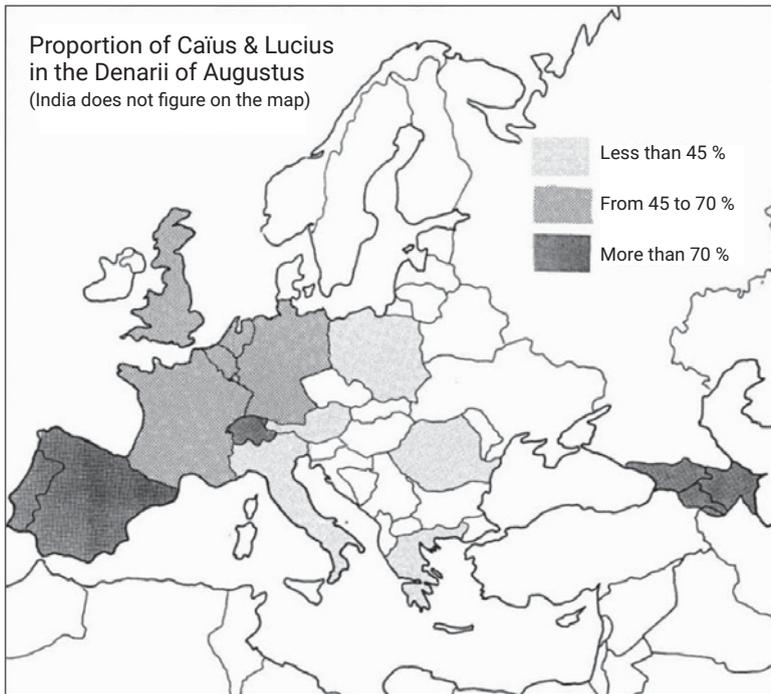
On sait que les deniers frappés par Auguste (avec le nom des deux Césars Caius et Lucius [C. L. CAESARES]) sont très communs en Transcaucasie. Les pièces authentiques que l'on croyait frappées en Gaule sont présentes dans tous les trésors romains et le type a été largement imité, au cours des siècles suivants. Selon les chronologies habituelles, les frappes n'ont pas duré longtemps et les monnaies ont été émises à Lyon. Mais en Transcaucasie, ces deniers sont très fréquents et répandus. Ils sont présents non seulement dans les grands centres urbains, mais aussi dans les sites ruraux ou dans des tombes isolées.

La proportion de deniers de type C. L. CAESARES est plus grande en Transcaucasie qu'en Europe centrale. Ce type est aussi courant en Transcaucasie que dans les zones proches de l'atelier qui est censé avoir produit ces monnaies.

Comme les proportions de ces deniers sont faibles en Europe centrale, on peut conclure que les deniers C. L. CAESARES ont eu une distribution anormale en Transcaucasie. Deux hypothèses peuvent être avancées. Soit les pièces ont été envoyées directement de l'atelier de Lyon en Transcaucasie, soit les pièces ont été frappées dans une zone proche de la Transcaucasie. Nous nous rangeons à la

---

18. Voir les cartes dans P. Yannopoulos., 1978, *L'hexagramme*, Louvain-la-Neuve.



ILL. 5. Proportion des deniers Caius & Lucius dans les frappes de deniers d'Auguste<sup>19</sup>.

seconde hypothèse. Voici ce qui, selon les éléments dont nous disposons, se passa.

Sous le règne d'Auguste, des légions restèrent stationnées dans cette région de l'Empire et combattirent les Parthes. Mais Lucius Caesar et Caius Caesar, ce dernier ayant participé aux opérations, moururent respectivement en 2 et 4 de notre ère. Il y a lieu de penser que, pendant ces années de guerre, un atelier itinérant fut actif dans la région, et que le retrait de Caius et des légions mirent fin aux activités de cet atelier. Ainsi, pendant un certain temps, la Transcaucasie a pu absorber ces pièces produites pendant la présence des légions et ayant constitué le stock monétaire local.

Mais la fermeture de l'atelier itinérant officiel produisant ces deniers C. L. CAESAR laissa insatisfait le besoin en nouvelles mon-

19. L'Inde, concernée, ne figure pas sur cette carte.

naies. Des ateliers locaux réalisèrent des imitations. Ces dernières, typiques, ont été frappées tout au long du premier siècle et certainement au cours du deuxième siècle. Kropotkine a publié une pièce très convaincante où le revers classique CL CAESARES est associé à un buste typique de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle<sup>20</sup>.



ILL. 6. Le prototype émis à Lyon et les frappes d'imitation du deuxième siècle.



ILL. 7. Imitations transcaucasiennes de deniers C L CAESAR.

20. M. Sherozia « Spreading of denarii of Octavianus Augustus and so called drachms of Gotarzes on the territory of Kartli Kingdom (Georgia) », in *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, 2002, p. 173 – 180

## Les périodes médiévales et modernes

L'invasion arabe est liée à la chute du pouvoir sassanide. La crise politique n'eut aucun effet sur les besoins de l'économie monétaire. La fin des ateliers sassanides officiels et la pénurie de numéraire poussèrent donc à la production d'imitations plus ou moins illégales, comme c'était déjà le cas avec les deniers C.L. CAESAR.

La Transcaucasie commença à produire des monnaies « sassanides », certaines utilisant des lettres sassanides (ce qui fut le cas avec la production locale de Duin en Arménie<sup>21</sup>), d'autres étant frappées avec les nouveaux alphabets géorgien et arménien.



ILL. 8. La première frappe géorgienne de type sassanide avec une légende en géorgien.

Après l'installation des dynasties omeyyade et abbasside en Transcaucasie, l'atelier de Duin produisit un très grand nombre de dirhams d'argent qui furent principalement utilisés pour le commerce international. On en a retrouvé dans des trésors le long du Dniepr et de la Volga jusqu'aux pays Baltes et même en Écosse<sup>22</sup>.

Les premières crises du régime abbasside donnèrent aux dirigeants locaux l'occasion de se révolter contre l'administration centrale. Une nouvelle période de discorde et de division territoriale s'ouvrit avec cette crise politique. C'est à cette période qu'appartient

---

21. A. Mousheghian, C. Bresc, G. Depyrot, F. Gurnet, *History and coin finds in Armenia, Coins from Duin, Capital of Armenia (4 – 13th c.), Inventory of Byzantine and Sasanian Coins in Armenia (6 – 7th c.)*, Wetteren, 2000.

22. *Ibid.*

le grand trésor de Sunik, composé de plus de 2000 pièces d'argent enterrées vers 815 de notre ère.

La déségrégation des principaux États ouvrit pour Byzance une nouvelle période de guerres. Du IX<sup>e</sup> aux XI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècles, les empereurs se livrèrent à de nombreuses tentatives pour dominer à nouveau la Géorgie. Les armées montèrent en Arménie et assiégèrent Duin. Ces conflits furent financés par l'importation de nombreuses pièces d'or byzantines.

L'invasion mongole du Caucase, à partir de 1220, détruisit toutes les principales villes et contribua à la création d'une situation d'anarchie. Peu à peu, les entités féodales se transformèrent en de nouveaux États basés sur leur religion, alphabet et traditions respectifs, avec de nouvelles dynasties. La Transcaucasie se réorganisa autour du royaume géorgien. Circulèrent principalement alors les frappes de la reine Tamar (1160-1213) et de ses successeurs. Le système monétaire ainsi mis en place reposait sur de très grandes émissions de pièces de cuivre, peut-être une conséquence du vol des métaux précieux par les Mongols et de la présence de mines de cuivre dans la région. La production était si importante que certains morceaux de métal ne furent même pas transformés en flans mais furent frappés directement.



ILL. 9. Monnaie de la reine Tamar.

La période des invasions mongoles et celle qui suivit le passage des envahisseurs se distinguent par le très grand nombre de trésors

parvenus jusqu'à nous se distinguent par le très grand nombre de trésors parvenus jusqu'à nous.

La stabilisation de la région après le *xvi*<sup>e</sup> siècle fut de nouveau suivie d'une importante période de thésaurisation, principalement liée à la pression russe sur les empires ottoman et perse au *xviii*<sup>e</sup> siècle.

\*\*\*

Les trois pays du Caucase du Sud ont toujours été une terre de transferts interculturels. Pour cette raison, ils ont reçu des monnaies frappées dans les diverses parties du monde, et les ont parfois frappées eux-mêmes dans des logiques d'imitation intéressée. Le nombre de trésors est un bon moyen de mesurer l'intensité des guerres, des invasions, des troubles et des peurs de la population, mais aussi le coût de ces événements, car ces pièces étaient surtout un moyen de financer la guerre.

Les programmes de coopération qui ont nourri le présent article ont contribué à une meilleure compréhension de l'histoire de la région. Nous espérons vivement que les historiens géorgiens, arméniens et azerbaïdjanais continueront ce travail.

## **Trésors en Arménie<sup>23</sup>**

### **Premier siècle avant J.-C.**

« Armenia » ; Artashat n° 1 ; Artashat n° 2 ; Artashat n° 3 ; Artik ; Gumri ; Parakar ; Sarnakounk.

### **Premier siècle**

Vardenut-Aparan.

### **ii<sup>e</sup> siècle**

Echmiadzin ; Garni.

### **iii<sup>e</sup> siècle**

Oshakan.

---

23. Liste établie sur la base de nos publications ; tous les catalogues des trésors ont été publiés dans les divers volumes. L'orthographe des noms de lieux est celle retenue dans ces publications.

**v<sup>e</sup> siècle**

Yerevan.

**vi<sup>e</sup> siècle**

Koghb; Lanjaghbyur; Oshakan; Sisian; Yerevan.

**vii<sup>e</sup> siècle**

Armenia; Artsvaberd; Duin n° 1; Duin n° 2; Duin n° 3; Duin n° 4; Durtchi; Echmiadzin n° 1; Echmiadzin n° 2; Gumri; Kosh; Stepanavan.

**viii<sup>e</sup> siècle**

Dilidjan; Shenavan; Verin Getashen n° 1; Verin Getashen n° 2.

**ix<sup>e</sup> siècle**

Duin n° 5; Duin n° 6; Nerkin Getashen; Paravakar; Sunik.

**x<sup>e</sup> siècle**

Duin n° 7; Duin n° 8.

**xi<sup>e</sup> siècle**

Artashat; Duin n° 10; Duin n° 11; Duin n° 9; Gavar; Hrazdan; Ohanavank; Vardenis; Yerevan n° 1; Yerevan n° 2; Yerevan n° 3; Yerevan n° 4.

**xii<sup>e</sup> siècle**

Armavir; Masis?; Ptghni; Vardenut; Demirgian.

**xiii<sup>e</sup> siècle**

Abovian; Abovian; Achajur; Aghavnatoun; Armenia 1225; Artashat; Arzni; Ashnak; Duin n° 12; Duin n° 13; Duin n° 14; Duin n° 15; Echmiadzin; Garni n° 3; Garni n° 4; Garni n° 5; Goght; Gort; Haykavan; Karbi; Karbi; Kartchaghbyur; Stepanavan; Ttujur; Yeghegnadzor; Yeghvard; Yerevan n° 5.

**xiv<sup>e</sup> siècle**

Armenia; Artik; Changar of Ardahan; Garni n° 6; Garni n° 7; Garni n° 8; Gavar; Goght; Gumri; Haykashen; Meghri; Mets Parni; Panik; Penzashen; Shenavan; Yerevan n° 6; Yerevan n° 7; Yerevan n° 8; Yerevan n° 9; Yerevan n° 10; Yerevan n° 11; Yerevan n° 12.

**xv<sup>e</sup> siècle**

Ashtarak; Kosh; Kosh; Saragyugh; Yerevan n° 13; Yerevan n° 14; Yerevan n° 15; Yerevan n° 16.

**xvi<sup>e</sup> siècle**

Ashtarak; Gusanagyugh; Ohanavank; Sisian; Yerevan n° 17.

**xvii<sup>e</sup> siècle**

Irind; Nerkin Getashen; Nerkin Getashen; Dilijan; Meghri; Gorayk; Yerevan n° 18; Yerevan n° 19.

**xviii<sup>e</sup> siècle**

Armenia; Artsvanik; Eranos; Ferik; Gavar n° 1; Gavar n° 2; Goris; Lernatap; Meghri; Meghri; Noragavit; Nouratus; Saragyugh; Sisian; Vardenut; Yerevan Kort; Yerevan n° 20; Yerevan n° 21; Yerevan n° 22; Yerevan n° 23; Yerevan n° 24; Yerevan n° 25; Yerevan n° 26; Yerevan n° 27; Yerevan n° 28; Yerevan n° 29; Yerevan n° 30.

**xix<sup>e</sup> siècle**

Aygezard; Gumri; Harich; Vardenut; Yerevan n° 31.

## **Trésors en Géorgie**

**Colchis vi<sup>e</sup>-ii<sup>e</sup> siècle avant J.-C.**

Akhali Abastumani; Akhalsopeli; Anaklia; Bargebi; Batumi; Chitatskali; Chometi; Dablagomi n° 1; Dablagomi n° 2; Dapnari; Dgnorisi; Djagira; Ergeta; Gergeta; Gumistavi; Jumati; Khoni; Kobuleti n° 1; Kobuleti n° 2; Kukhi; Kutaisi n° 1; Kutaisi n° 2; Kutaisi n° 3; Kvirila; Lower Svaneti; Meskhети; Nabakhevi n° 1; Nokalakevi n° 2; Norio; Obcha; Partskhanakanevi n° 1; Partskhanakanevi n° 2; Pichvnari; Poti; Potsko; Racha; Rukh; Saberio; Sajavakho n° 1; Sajavakho n° 2; Satsulukidzo; Sokha; Sukhumi; Takhtisdziri; Tsnisi; Vani n° 1; Vani n° 2; Vani n° 3; Vani n° 4; Vani n° 5; Zarati; Zemo Chibati; Zugdidi n° 1; Zugdidi n° 2; Zugdidi n° 3; Zvaragula.

**v<sup>e</sup> siècle avant J.-C.**

Pichvnari; Suluri.

**iv<sup>e</sup> siècle avant J.-C.**

Colchis; Gebi; Larilari; Lechkhumi; Pichvnari; Surami; Svaneti n° 1; Svaneti n° 2; Svaneti n° 3; Svaneti n° 4; Sviri; Vachevi; Vani.

**III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.**

Agaiani; Ajara; Gori; Koroglistskali river; Makrialia; Reke; Svaneti; Tsebelda; Vani; Zemo Markhi.

**II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.**

Gerzeul; Gori.

**Premier siècle avant J.-C.**

Abisi; Abkhazia; Agaiani n° 1; Agaiani n° 2; Agaiani n° 3; Agaiani n° 4; Agaiani n° 5; Agaiani n° 6; Agaiani n° 7; Agaiani n° 8; Agaiani n° 9; Arkneti; Gori; Gumurishi; Karsniskhevi n° 1; Kavtiskhevi n° 2; Kodistskaro n° 1; Kodistskaro n° 2; Mokhisi; Mtskheta n° 1; Mtskheta n° 2; Mtskheta n° 3; Mtskheta n° 4; Mtskheta n° 8; Mtskheta n° 9; Mtskheta-Samtavro n° 1; Mtskheta-Samtavro n° 2; Mtskheta-Svetitskhoveli; Mtskheta-Tsitsamuri; Nastakisi; Natakhtari; Pakhulani; Sazodelavo; Sukhumi; Svetitskhoveli; Takhtisdziri; Tbilissi; Uplistsikhe; Vani n° 1; Vani n° 2; Vartsikhe; Zhinvali n° 1; Zhinvali n° 2; Zhinvali n° 3; Zhinvali n° 4; Zhinvali-Bagichala; Zugdidi.

**VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.**

Batumi; Kelasuri River; Pichvnari n° 1; Pichvnari n° 2; Pichvnari n° 3; Pichvnari n° 4.

**Vers 1-50**

Agaiani n° 1; Agaiani n° 2; Agaiani n° 3; Agaiani n° 4; Agaiani n° 5; Agaiani n° 6; Aranisi; Avchala; Bagichala; Batumi; Bori n° 1; Bori n° 2; Bori n° 3; Cheremi; Digomi n° 1; Digomi n° 2; Gori n° 1; Gori n° 2; Gori n° 3; Gori n° 4; Gori n° 5; Gremi Monastery; Grmagele; Gumurishi; Karagadji; Kitskhi; Kldeeti n° 1; Kldeeti n° 2; Kldeeti n° 3; Kvirila; Magraneti n° 1; Magraneti n° 2; Mtskheta n° 1; Mtskheta n° 2; Mtskheta n° 3; Mtskheta n° 4; Mtskheta n° 5; Mtskheta n° 6; Mtskheta n° 7; Mtskheta n° 8; Mtskheta-Armaziskhevi n° 1; Mtskheta-Armaziskhevi n° 2; Mtskheta-Armaziskhevi n° 3; Mtskheta-Bagineti n° 1; Mtskheta-Bagineti n° 2; Mtskheta-Bagineti n° 3; Mtskheta-Bagineti n° 4; Mtskheta-Karniskhevi; Mtskheta-Mogvtakari; Mtskheta-Samtavro n° 1; Mtskheta-Samtavro n° 2; Mtskheta-Samtavro n° 3; Mtskheta-Samtavro n° 4; Mtskheta-Samtavro n° 5; Mtskheta-Samtavro n° 6; Mtskheta-Samtavro n° 7; Mtskheta-Samtavro n° 8;

Mtskheta-Samtavro n° 9; Mtskheta-Samtavro n° 10; Mtskheta-Samtavro n° 11; Mtskheta-Samtavro n° 12; Mtskheta-Samtavro n° 13; Mtskheta-Samtavro n° 14; Mtskheta-Svetitskhoveli; Nastakisi n° 1; Nastakisi n° 2; Nastakisi n° 3; Nastakisi n° 4; Nastakisi n° 5; Nazodelavo; Nichbisi n° 1; Nichbisi n° 2; Stirpazi; Sukhumi; Tbilissi; Trani n°; Trani n°; Tsageri; Tsintsikaro; Tsitsamuri Mtskheta; Urbnisi n° 1; Urbnisi n° 2; Urbnisi n° 3; Urbnisi n° 4; Urbnisi n° 5; Vaziani; Zemo Avchala n° 1; Zemo Avchala n° 2; Zguderi n° 1; Zguderi n° 2; Zguderi n° 3; Zhinvali n° 4; Zhinvali n° 5; Zhinvali n° 6; Zhinvali n° 7; Zhinvali n° 8.

**Vers 51-100**

Agaiani; Didi Lilo; Digomi n° 1; Digomi n° 2; Ilemi; Khovle; Kldeeti; Mtskheta n° 1; Mtskheta n° 2; Mtskheta n° 3; Mtskheta n° 4; Mtskheta-Samtavro n° 1; Mtskheta-Samtavro n° 2; Naoza; Nastakisi; Nichbisi; Stiphraz; Tskhinvali; Vardisubani.

**Vers 101-150**

Bori; Chkorotsku; Kldeeti; Mtskheta; Mtskheta-Bagineti; Mtskheta-Samtavro; Takhulani; West Georgia.

**Vers 151-200**

Gerzeul Gulripshi; Gerzeuli; Nobakevi; Nosiri; Pichvnari; Tsebelda.

**Vers 201-250**

Bori; Sepieti; Mtskheta-Samtavro; Sukhumi; Pitsunda n° 1; Pitsunda n° 2; Gonio.

**Vers 251-300**

Mtskheta; Tskhinvali; Ureki.

**Vers 301-350**

Agaiani; Modinakhe; Sukhumi.

**Vers 351-400**

Pitsunda.

**Vers 401-450**

-.

**Vers 451-500**

Andriatsminda; Archiloskalo; Bolnisi; Zhinvali n° 1; Zhinvali n° 2.

**Vers 501-550**

Kvemo Alevi; Mtskheta-Samtavro; Tbilissi-Krtsanisi; Tsitsamuri n° 1; Tskhumari n° 2; Zaridzeebi.

**Vers 551-600**

Baisubani; Chkhorotsku; Dedoplistskaro; Dusheti; Gamarjveba; Mtskheta n° 1; Mtskheta n° 2; Mtskheta n° 3; Mtskheta-Mtakartli; Nedzikhi; Nekresi; Nokalakevi; Smekalovka; Tolenji; Tsikhisdziri; Tskhinvali; Urbnisi n° 1; Urbnisi n° 2.

**Vers 601-650**

Alevi; Chibati; Dedoplistskaro n° 1; Dedoplistskaro n° 2; Kvirila; Marganeti; Mtskheta n° 1; Mtskheta n° 2; Nekresi; Nokalakevi; Odishi; Sarachilo; Svaneti; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2; Tbilissi-Sololaki; Urbnisi.

**Vers 651-700**

Magraneti.

**Vers 701-750**

Mataani; monastère de Pitsunda.

**Vers 751-800**

Chikaani; Mtsdziri; Pitsunda; Savane; tour de Tsebelda; Zemo Alvani.

**Vers 801-850**

Apeni; Avhcala; rivière Chorokhi; Dilipi; Kavshiri; Leliani; Mtsdziri; Pshaveli; Savane; Tbilissi; rivière Tergi.

**Vers 851-900**

Géorgie orientale; Pichkhovani.

**Trésors islamiques du IX<sup>e</sup> siècle**

Arkabi.

**Vers 901-950**

-.

**Vers 951-1000**

Borchalo; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2.

**Abbassid fals 8<sup>th</sup> -9<sup>th</sup> -10<sup>th</sup> c**

Mtskheta-Samtavro; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2.

**Vers 1001-1050**

Akhaltsikhe; Kvakhvrel; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2; Tbilissi n° 3; Tbilissi n° 4; Tbilissi n° 5; Tsikhisdziri; Tskorda.

**Vers 1051-1100**

Bobokvati n° 1; Bobokvati n° 2; Dviri; Gelati; Gubi; Idumala; Kobuleti; Kolkheti; Likhngold; Meskheta; Ochamchira; Ozurgeti; Racha; cloître de Saphara; monastère de Saphara; Tsikhesulori; Tsikhisdziri n° 1; Tsikhisdziri n° 2; Tsintskaro; Tskordza; inconnu; Vani; Vardisubani n° 1; Vardisubani n° 2.

**Vers 1101-1150**

Dmanisi; Gurjaani; Sukhumi (Abkhazie); Tsebelda.

**Vers 1151-1200**

Djandara; Tbilissi.

**Pièces de cuivre anonymes de Byzance du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle**

Borchalo; Dmanisi n° 1; Dmanisi n° 2; Gelati; Gonio-Apsarosi; Keda; Nokalakevi; Tbilissi; Tsikhisdziri.

**Vers 1201-1250**

Abanoeti; Abulbog; Agaiani; Anaga; Atotsi; Bolnisi; Dedoplistskaro; Digomi (Tbilissi); Dmanisi n° 1; Dmanisi n° 2; Dmanisi n° 3; Dmanisi n° 4; Dmanisi n° 5; Georgia-Racha; Gorana et Kojbaani; Gudarekhi; ravin de Khrami; Kojbaani et Gorana; Krtsanisi; Kutaisi n° 1; Kutaisi n° 2; Martkopi; Mashavera; Mataani; Mtskheta n° 1; Mtskheta n° 2; Nichbisi n° 1; Nichbisi n° 2; Patara Dmanisi; Patara Lilo; Pitsunda; église de Pitsunda; lit de la rivière Rioni; Rodionovka; Rustavi; Rustavi; Samshvilde; Signagi; Sukhumi; Svaneti n° 1; Svaneti n° 2; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2; Tbilissi n° 3; Tbilissi n° 4; Tbilissi n° 5; Tbilissi n° 6; Tbilissi n° 7; Tbilissi n° 8; Tbilissi n° 9; Tbilissi n° 10; Tbilissi n° 11; Tbilissi n° 12; Tbilissi n° 13; Tbilissi n° 14; Tbilissi n° 15; Tbilissi-Avlabari n° 1; Tbilissi-Avlabari n° 2; Tbilissi-Ganjiskari n° 1; Tbilissi-Ganjiskari n° 2; Tbilissi Metekhi bridge; Tbilissi Ortachala; Tsalka; Tsikhisdziri; Tskhneti; Ujarma; Vedjini; Zhinvali n° 1; Zhinvali n° 2.

**Vers 1251-1300**

Akhaldaba; Arukhlo; Boslebi; Dmanisi; rivière Iori; Kardanakhi; Kheoba n° 1; Kheoba n° 2; Korbouli n° 1; Korbouli n° 1; rivière

Kura; rivière Kura à proximité de Tbilissi; Kutaisi n° 1; Kutaisi n° 2; Manavi; Nojiskhevi; Rekhi; Shalauri; Suzi et Zeda Sazano; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2; Tbilissi-Telavi; Telavi; Tkviavi; Tobanieri; Ujarma; Zhinvali; Zhinvali-Khertvisi.

**Pièces concaves en or XI<sup>e</sup> à XIII<sup>e</sup> siècle**

Dzansul; Gubi; Ozurgeti; Racha.

**Vers 1301-1350**

Avchala; Borjomi; Darchieti; Dedoplistskaro; Djandara; Dmanisi; Grigolati; Kheiti n° 1; Kheiti n° 2; Kodala; Korbouli; Leliani; Pantiani; Patara Gomarteli; Phoka; Signagi; Skhlata; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2; Tbilissi n° 3; Tbilissi n° 4; Uraeli; Vazisubani.

**Vers 1351-1400**

Bodbe; Bolnisi; Gjukutau; Karagach n° 1; Karagach n° 2; Karagaji; Kvemo Machkhaani; Podaani; Sukhumi; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2; Tbilissi n° 3; Tobanieri; Tolo.

**Hulaguides-Ilkanides-Mongols XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles**

Chachari; Dzegvi; Jandara; Kakabeti; Lagodekhi; Sabatlo; Sartichala; Tbilissi; Tsintskaro; Vashlovani.

**Monnaies géorgiennes « Kirmaneuli tetri » XIII<sup>e</sup>-XXIV<sup>e</sup> siècles**

Akhalsikhe; Ali; Ambrolauri; Besleti; Chkhikvta; Cholevi; Dusheti; Gogasheni; Gori; Kobuleti; Kopitnari; Koreti n° 1; Koreti n° 2; Krasnaya Besletka; Kutaisi n° 1; Kutaisi n° 2; Kutaisi n° 3; Kutaisi n° 4; Kutaisi n° 4; Kvitiri n° 1; Kvitiri n° 2; forteresse de Lori; Manea; Nojiskhevi n° 1; Nojiskhevi n° 2; Ochamchira; Patara Jikhaishi; Poti; Sairme; Sukhumi n° 1; Sukhumi n° 2; Sukhumi n° 3; Sukhumi n° 4; Sukhumi n° 5; Tamishi n° 1; Tamishi n° 2; Tbilissi; Tobanieri; Tsebelda and Kraevich; Tsikhisdziri; Vardzia; Zugdidi.

**Vers 1401-1450**

Akhaldaba n° 1; Akhaldaba n° 2; Ali; Almati; Borchalo; Boshura; Chailuri; Dmanisi; Kakheti; Kopitnari; Patara Dmanisi; Patskhiskhevi; Tbilissi n° 1; Tbilissi n° 2; Uraeli; Varkhana and Abastumani.

**Vers 1451-1500**

Didgori; Sakobo; Tamarasheni; Tbilissi.

**Vers 1501-1550**

Gori; Mna.